A la Duchesse de Lorraine. A la Haÿe le 9.e Dec. 1652.

Madame;

Copie.

Si j'ay tant tardé, Madame, à rendre mes tres humbles actions de graces à V. A. de l'honneur qu'elle m'a faict de me faire part de son heureux retour, ce n'a pas esté faute de ressentiment, ny de zele à son service, mais plustost pour n'oser importuner V. A. de mes lettres, dans le temps qu'elle estoit occupée à des affaires de plus grande importance. Mais à present que j'apprends que V. A. a pris un peu de relasche, je ne veux plus differer à me donner l'honneur de la feliciter sur son heureuse arrivée, et de la supplier tres humblement de vouloir continuer à me faire part de ses bonnes graces, dont elle m'a honoré si souvent, et dont je me tiendray tousjours tres glorieux, pourveu que je sache que je ne les ay point perdues par mon peu de merite, ou par mon peu de soin à les cultiver. Je ne me puis imaginer, Madame, que V. A. ait pris aucune mauvaise impression de moy, ny de mes actions, puis que je n'ay rien fait, ny rien entrepris que par ses ordres, ou pour son service, et que je n'ay point d'autre but en toutes mes pensées, que de me rendre digne de l'honneur de ses commandements. Mais, Madame, je ne puis pas dissimuler à V. A. que j'ay eu beaucoup de desplaisir de ne pouvoir pas executer ses ordres avec plus de bonheur, et que j'ay eu beaucoup de regret de ne pouvoir pas rendre à V. A. un meilleur compte de mes actions. Je me console neantmoins en quelque façon, par la creance que j'ay que V. A. ne trouvera pas mauvais que j'aye tasché de faire mon devoir, et que j'aye mieux aimé perdre mon bien, que de manquer à ce que je devois à mon honneur, et à mon pays. Je me promets aussi que V. A. ne trouvera pas mauvais que j'aye tasché de faire mon devoir, et que j'aye mieux aimé perdre mon bien, que de manquer à ce que je devois à mon honneur, et à mon pays. Je me promets aussi que V. A. ne trouvera pas mauvais que j'aye tasché de faire mon devoir, et que j'aye mieux aimé perdre mon bien, que de manquer à ce que je devois à mon honneur, et à mon pays.

Madame.